

Véçu

*J'ai testé
le restaurant
aphrodisiaque*

Notre journaliste ne s'est pas dégonflée. Elle a passé le pas de la porte du Secret Square, restaurant et cabaret aphrodisiaque, au bras de son ami. Ils ont visiblement été émoustillé par les danses érotiques des strip-teaseuses.

Par Marina Legrand

Ce soir, je suis invitée avec mon Apollon, au **Secret Square**, temple du glamour et de la volupté précise le site web, le seul restaurant et cabaret aphrodisiaque de la capitale. Tout un programme. Heureusement, je ne travaille pas aujourd'hui. Je peux donc me préparer dans les règles de l'art : épilation, crème hydratante, déo, maquillage, brushing, bas noir, mini-jupe, talons... Et pour faire grimper immédiatement la température, j'annonce à mon homme que la petite culotte restera dans la penderie. 21 h, nous arrivons devant l'entrée. Noire, chic, avec un portier. Je n'ai pas l'habitude de ce genre d'établissement. « *Vous avez réservé?* » me demande-t-il. On n'entre pas facilement. D'ailleurs, la chargée de communication m'expliquera que la clientèle visée est haut de gamme. L'entrée du club (juste pour boire un verre et admirer les strip-teaseuses) est à 25 € sans consommation. Ça écrème. Après avoir déposé nos affaires au vestiaire, nous descendons un long escalier. Dans la salle, des fauteuils de velours rouge, un petit podium central avec une barre, des rideaux avec lumière dorée intégrée, une ambiance tamisée. Nous nous installons dans la partie restaurant à gauche. Quelques tables sont occupées. L'endroit est encore très calme. Nous

commençons par une coupe de champagne, mixture réputée aphrodisiaque. J'ai bien du mal à choisir ce que je vais manger. J'opte pour une salade première rencontre (fois gras, roquette, noisette, avocat, abricot) et un magret de canard au gingembre, cacahuètes et salade de papaye. Mon chéri préfère la crème d'artichaut aux huîtres et le filet mignon de veau, mélange d'épices, purée de céleri à la cardamome, jus de figue et datte. Je salive déjà, mais je suis méfiante. Dans les restaurants parisiens, les plats sont souvent décriés avantageusement sur les cartes et se révèlent décevants dans l'assiette. Ça fait chic d'utiliser des noms pompeux. Et comme cet endroit est avant tout un cabaret proposant des danses érotiques, je suis sceptique sur la qualité des plats. J'avais tort. L'entrée est délicieuse et le service impeccable. Nous discutons, savourons les mets mais pour le moment, rien de très émoustillant en vue.

L'atmosphère s'embrase

Je vois alors une fille très court vêtue passer à côté de notre table. Puis une deuxième quelques minutes après. Et à 22 h, la musique semble sonner le début des festivités. Une fille s'installe sur la barre centrale et une autre prend place à la deuxième barre placée au fond, côté restaurant. Pas de danse vulgaire mais des déhanchés langoureux et des cheveux qui fouettent délicatement l'air. Une vingtaine de filles sont maintenant réparties dans la salle, elles discutent avec les clients en attendant leur tour. Elles sont habillées de blanc (le thème du jeudi soir), dans des tenues plus ou moins provocantes. Il y en a pour tous les goûts : blonde, brune, blanche, noire, asiatique, ronde, mince, grosse ou petite poitrines... Certaines me plaisent, d'autres pas du tout. La danseuse à la barre a enlevé le haut, elle est en string. Trop en chair pour moi, je préfère la deuxième que j'aperçois derrière des clients. Je remarque alors que la salle s'est remplie, essentiellement d'hommes, venus avec des amis, des collègues ou des clients. Alors que nous entamons le plat de résistance, l'ambiance grimpe. Les danseuses déambulent entre les tables et les clients commencent à souffrir des lap dances : une d'entre elles s'effeuille (elle garde son string) entre les cuisses d'un jeune mâle et le frôle sans le toucher. Les seins et la bouche de la danseuse passent à quelques millimètres du visage du client, visiblement subjugué. Il ne sait plus où donner de la tête. Et même si l'envie doit être forte, ses mains doivent rester gentiment sur le siège. Il leur en coûte 25 €. Mais certains ont leur technique : un cadre assis à la table d'à côté demande à la serveuse s'il peut avoir une facture mentionnant « consommation » pour se faire rembourser la prestation par sa société !

Un même effet pour elle et lui

« Pfff, c'est trop frustrant, me glisse mon Apollon. Ça ne me dit rien du tout. Je n'aime pas les justes milieux, soit je peux aller plus loin, soit je préfère ne rien faire. » Alors après le dessert (soupe de fraise au gingembre, mousse vanille et muscade pour lui, truffier aux épices et cola pour moi – sorte de pain d'épices au chocolat), je lui propose de tenter une danse privée. Cette dernière se passe dans un petit salon et la fille se déshabille entièrement. La responsable de la communication, heureuse que j'apprécie



le concept, m'organise cela et quelques minutes après, revient avec une (très) grande blonde. Cette dernière nous fait signe de la suivre. Nous entrons dans un petit salon. Je ne suis pas prête d'oublier l'image qui s'est alors offerte à moi : quatre danseuses nues se trémoussaient face à des clients. Nous passons entre eux et nous nous installons dans un canapé libre. Notre danseuse reste debout, nous écarte les jambes et glisse les siennes entre les nôtres. Elle commence à bouger. Elle se penche vers moi puis vers mon partenaire. Très vite, elle enlève sa nuisette en dentelle. Elle fait mine de s'accroupir et remonte en passant son visage, sa bouche et ses seins à deux millimètres de mes lèvres. Ses cheveux sont soyeux, elle sent bon et sa peau est parfaite. Tout comme ses fesses. Je n'en ai jamais vues de si belles : rondes, fermes, sans un gramme de cellulite. Je lui demanderai ensuite son secret. Le pilates, me répondra-t-elle. Mais je soupçonne un don de la nature. Elle est suédoise. Elle continue à bouger son bassin et à se pencher vers nos visages. Elle enlève maintenant son string. Elle est épilée intégralement. Quelques instants de dos, puis elle revient de face, pour se retourner à nouveau. Je suis fascinée par ses mouvements et je n'en perds pas une miette. Elle s'allonge sur moi, son dos contre mon ventre. Je sens la main de mon homme me toucher la cuisse. Je crois qu'il n'en peut plus ! Lui qui rêve de me voir faire l'amour avec une femme ! Elle se relève et continue à danser et à nous effleurer. Pour la première fois de ma vie, j'aimerais toucher. Son corps est si beau, sa peau a l'air si douce. Mais déjà, la danseuse nous remercie, attrape la nuisette qu'elle avait laissé tomber sur mes genoux et se rhabille. Je reste bouche bée. De retour à notre table, je lance un « alors ? » à mon amant qui a l'air, lui aussi, transporté. Il a adoré et avoue que cet endroit a bien des effets aphrodisiaques. Excité, il me propose rapidement de partir. Et n'attendra pas d'être de retour à l'appartement pour me sauter dessus. Cette nuit-là, les amortisseurs de notre voiture en ont pris un coup. ♦

Secret Square, 27 avenue des Ternes, 75017 Paris.
Tél : 01 47 66 45 00. Site : www.secretsquare.fr.
Ouvert de 20h30 à 00h15, le club de 22h à 4h.
Fermé le dimanche. Menu : 60 €. Entrée au club : 25 €.